

6 AcR 224/17

Lundi soir

ARLL 4/12/6

88

Comment vont tes papillons noirs, mon cher Jules, et ta paresse, et ton ennui? C'est très japonais, les papillons noirs, mais il ne faut pas en abuser.

Je viens de lire dans "La Société Nouvelle" ton Imagerie japonaise, qui me plaît beaucoup. C'est de belle virtuosité, très en éveil à la couleur et au dessin. Les transpositions sont généralement excellentes. Certaines expressions très "ça", comme dirait Verhaeren, entre autres, dans Tempête, la comparaison du ciel avec "une immense toile d'araignée où se débattaient péniblement, avec des contorsions violentes, des insectes multicolores."

Les passages de couleurs me paraissent les mieux venus. Peut être, en certains endroits, la phrase trop sonore et trop charnelle ne dessine-t-elle pas

de façon assez rapide? Cette critique sous
bénéfice de rélecture, quand le cahier
aura paru.

As-tu vu le corps à corps de Bloy
et de Péladan? Question de talent à
part, je ne sais lequel est le plus ré-
pulsif, le Diogène qui a oublié la
lettre, ou le saltimbanque qui s'en souvient
et qui la publie. Une vraie "piaffe"
dans la boue originelle!

Le Bloy commence à me donner
envie de vomir. Ce tintement de pièces
de cent sous qu'on perçoit derrière ses
belles phrases indignées est insupporta-
ble. Il vient d'écrire la vieille du-
chesse de Galliera, parce qu'elle a eu
l'impertinence de mourir sans léguer
quelques millions à Cain Marchenoir.

Le Vallès catholique m'explique de
dégoutation. Ajoute que sa vociféra-
tion devient très monotone. Cet animal,
qui chercherait des truffes partout,
même dans l'anus d'une vieille mè-
lionnaire, n'est que répugnant. J'es-
père, afin d'être confirmé bientôt

dans mes idées sur la saloperie de son âme,
que Barbey ou Huysmans auront sous
peu à subir ses feux d'artifice de
défections.

— Mme exquisite de Rodenbach, le jar-
dinier de fleurs blanches: il a fait
écrire sur lui, par un veau subal-
terne, encore plus sentimental que lui,
le nommé Dorchain, une notice pour "L'
Anthologie des poètes français au XIX^{ème} siècle"
de Senevo. Il y est proclamé
qu'il a eu des succès au bureau de
Bruxelles.

Du même grotesque, cette phrase, tirée
de sa dernière lettre de Pontoise dans le
Journal de Bruxelles:

"..... ^{me} Agar, cette pauvre grande ar-
tiste, dont la voix a désormais du plomb
dans l'aile!"

— Rencontre Georges Lemmen, dit
la brosse de fer, qui m'a demandé
si la loi ne lui permettait pas d'
interdire qu'on dépose des trau^sposition le
long de ses pastels. Il avait eu sourire
très agréable.



Je lui ai répondu que je n'avais pas
étudié la loi sur la propriété artistique,
mais que Georges Knopff, devenu ton
beau frère par le mariage, pourrait le
renseigner efficacement.

- Et voilà!

Quand te verrai-je?

Ecris moi, s'il te plaît, fais mes
compliments à ton père, et je t'envoie
mes amitiés les plus japonaises.

Oullest

Les philosophes instrumentistes, dans les
Écrits pour l'Art, viennent de jeter par
dessus bord Verlaine et Mallarmé.

